

Troisième prix : Ruben Penet (FLSH), « L'Indépendance. »

Si j'avais pu, un jour, respirer l'air frais. Ne serait-ce que quelques minutes. Regarder les oiseaux parler ensemble, envisager de m'asseoir sur un banc en face d'un étang, respirer l'air frais par de singulières fractions, et espérer que quelqu'un s'en doute. Ici, les cuisines sont froides et les plats sont gelés. Au sein de l'endroit abandonné, le carrelage aux formes asymétriques rend mes pieds bleus, sans que quiconque ne les ménage à marcher. Graves, lourds, saillants, les pommettes tirées et la voix rauque, les gardes de la liberté nous somment d'insérer notre ticket. Je viens. Somnolant. Trébuchant. Me faisant dépasser par les uns et les autres. Pourtant, j'ai fini de récurer. Je peux aller attendre demain. « Mais qu'est-ce qu'il se passera, demain ? » me dit Johnny. « Peut-être qu'on sera un peu plus libres, demain. » Il est entré. Moi aussi. Nous aussi. Feutrés dans nos maisons. Johnny dort sur ses deux mains, le corps enseveli par la dépression qui le ronge depuis le premier jour. Ce n'est pas grave, je regarde à droite. Celui-ci se ronge les ongles, une manucure qu'il m'a même proposé, la dernière fois. « On joue avec les cartes qu'on a ! » qu'il marmonnait l'air de rien. Quelle carte ? Quel jeu ? J'ai bien peur que notre monde ne soit plus un jeu. Qu'il a cessé de l'être dès lors qu'il a perdu l'une des plus grandes vertus : l'indépendance. Le lendemain, c'est là qu'on sermonne la veille. Moi, je la ripoline tout en essuyant les assiettes ou en plongeant les mains dans l'eau chaude. Ça me réchauffe en même temps. Le labeur achevé, mon visage émacié transparait sur la robinetterie. Je sais que j'ai maigri. Les autres refusent de se l'avouer, ils refusent même de conscientiser la chose. « Est-ce qu'on est vraiment là ? » m'avait demandé Johnny. « Oui » lui avais-je répondu, las d'exister. Je m'en suis voulu ce jour-là. Peu après, on l'a retrouvé pendu. C'était un brave type. Un gentil comme on n'en fabrique plus trop. Et puis, il l'avait méritée, l'indépendance. Il pourra sans doute respirer l'air frais, regarder les oiseaux parler, non pas envisager, mais s'asseoir définitivement sur le banc où s'inscrit l'éternité. C'est donc cela, l'indépendance ?